



MICHEL DRUCKER ANNULÉ. La saison culturelle de CO2 annonce l'annulation «pour raisons de santé» du spectacle *Michel Drucker - De vous à moi*, prévu à La Tour-de-Trême le 6 avril. Les billets peuvent être remboursés jusqu'au vendredi 28 avril à La Billetterie (Office du tourisme), place de la Gare 3, 026 913 15 46. www.co2-spectacle.ch.

Vers des logements à la Croix-Verte

VAULRUZ. Après plus d'une année de fermeture, le restaurant de la Croix-Verte à Vaulruz a trouvé un acquéreur. La banderole «Vendu» affichée sur l'établissement le confirme. Le bien et ses 1718 m² de terrain, en mains privées, étaient à céder pour le prix de 1,6 million de francs. Le montant de la transaction reste inconnu et le changement au Registre foncier n'a pas encore été opéré.

D'après nos informations, des repreneurs genevois (réunis dans une nouvelle société) veulent y développer un projet immobilier. «C'est en fait une promesse de vente, explique l'architecte Rosa Da Costa, du bureau a-eg, mandaté par le maître d'ouvrage. Nous sommes au stade de l'enquête préalable auprès du canton. Le but est de construire des logements. L'enveloppe extérieure du restaurant restera telle qu'elle est aujourd'hui, car il s'agit d'un patrimoine protégé. En revanche, la grande salle devrait être démolie pour faire place à un nouveau bâtiment. De plus amples informations seront données avant la mise à l'enquête du projet.» PH

Des dégâts dans tous les districts

BISE. La bise a secoué toute la Suisse romande dimanche, du matin au soir. Dans le canton de Fribourg, la police est intervenue à 41 reprises à cause de la tempête *Juliette*. «Tous les districts ont été touchés», précise Gino Franzone, un des porte-parole de la police. Aucun blessé n'est à déplorer, mais deux routes sont restées fermées jusqu'à hier matin. «Il s'agit de la route qui relie Broc à Morlon par le bord du lac, et d'une autre qui mène de Treyvaux à Pont-la-Ville. Cette dernière a rouvert en dernier, vers 10 h.»

A Bulle, la police et les pompiers sont intervenus au Fun Planet vers 15 h 30. «Une tôle du toit s'était détachée et avait volé dans le champ d'à côté. Une entreprise privée a été sollicitée pour consolider une quinzaine de tôles.» Le parking a été sécurisé et l'exploitation du centre de loisirs n'a pas été interrompue. A Châtel-Saint-Denis, un bâtiment a également perdu une tôle. A cause de la bise, les stations de Charmey et de La Berra ont laissé leurs installations aériennes à l'arrêt. Bellegarde, en revanche, a pu utiliser son télésiège. A Moléson aussi, malgré des rafales mesurées à quelque 80 km/h, la télécabine a pu desservir le sommet. XS

En bref

ÉCHARLENS

Une mise de bois avec 19 essences différentes

La mise de bois de la Gruyère se déroulera ce vendredi dès 10 h à Echarlens (stand de tir - La Sallaz). Avec 468 m³ de bois exposés, cette 6^e édition proposera entre autres: «128 m³ de chênes, 38 m³ d'épicéas exceptionnels, 252 m³ de frênes, diverses essences spéciales et une énorme loupe d'épicéa», annoncent les organisateurs. Au total, 19 essences différentes seront exposées, proposées par 36 fournisseurs. La vente se fait par offres écrites. Le délai de remise des offres est fixé au 1^{er} mars. Les enchérisseurs seront informés des adjudications vendredi. Informations sur www.foretgruyere.ch/mise-2023.



CORINNE AERBERHARD

Trois médaillées fêtées à Grandvillard

Jour de fête dimanche à Grandvillard! En effet, trois membres du chœur mixte ont été honorés d'une médaille Bene Merenti, soit pour quarante ans d'activité. Il s'agit des chanteuses Fabienne Borcard (au centre) et de Françoise Zenoni (à droite), ainsi que de l'organiste Emmanuelle Charrière, qui fait également partie du chœur. A la suite de la messe, un apéritif a été organisé pour célébrer l'occasion. VAC

De Londres à l'Inde en passant par ici

La Gruérienne **Annick Rody** a composé et joué du violon pour un long métrage, tourné à Londres et Mumbai, qui évoque la vie de Mère Teresa. Elle raconte cette expérience, avant les deux projections du film, au Prado de Bulle.



La jeune actrice Banita Sandhu a beaucoup travaillé pour donner l'illusion qu'elle joue du violon: la musique entendue dans le film est interprétée par Annick Rody.

ÉRIC BULLIARD

MUSIQUE ET CINÉMA. Elle parle d'une «expérience incroyable» et d'un travail «vraiment génial». Annick Rody a fait partie des quatre compositeurs de *Mother Teresa and me* du réalisateur Kamal Musale. Le film, qui met en parallèle l'histoire de Mère Teresa et celle de Kavita, jeune Britannique d'origine indienne, est projeté jeudi et dimanche au Prado, à Bulle, en présence du réalisateur.

Après *Curry Western* (2018), il s'agit de la seconde collaboration de la violoniste gruérienne avec le cinéaste suisse et indien. Une rencontre due à un disque de Barbozue de chez Fior: Kamal Musal a été touché par des compositions d'Annick Rody et de Laurence Crevoisier, signées pour ce quatuor qu'elles formaient avec Sara Oswald et Camille Stoll.

Curry Western avait des al-

lures de comédie modeste. *Mother Teresa and me* se révèle «d'une toute autre ampleur. C'est un gros budget et l'aboutissement de dix ans de travail.» Pour la musique, le réalisateur avait «une idée très claire de ce qu'il voulait». Il a engagé le compositeur réputé Walter Mair, basé à Londres, puis le Zurichois Peter Scherer, pour les ambiances plus électro. Avant de se tourner également vers Laurence Crevoisier pour les musiques indiennes et Annick Rody pour «créer le monde intérieur de Kavita», comme il l'explique dans le dossier de presse.

Avec Fa Mi Cantar

«Il me parlait des scènes qu'il voulait tourner avec elle et j'essayais de comprendre ce qu'il avait en tête», explique la musicienne et compositrice. Dans le film, la jeune femme est violoniste, contrairement à l'ac-

trice qui l'incarne, Banita Sandhu. «Pour elle, les scènes de violon étaient une hantise.» La comédienne a travaillé six mois pour donner l'illusion. Mais ce n'est évidemment pas elle qui joue: la musique que l'on entend dans le film est interprétée par Annick Rody.

fance de Mère Teresa ainsi qu'un passage de la *Passion selon saint Matthieu*, de Jean-Sébastien Bach.

Par la suite, Annick Rody a encore fait appel à d'autres choristes de la région, pour une scène de messe en latin, tournée en Inde. Les figurantes ont



«Une histoire est là, on nous sert toutes les émotions sur un plateau, ce qui nous porte énormément.» ANNICK RODY

C'est aussi sa main gauche que l'on voit: après une semaine d'enregistrement à Londres, elle s'est en effet rendue sur le tournage, pour doubler l'actrice et la coacher. Elle a également retrouvé le musicien Al Comet, qui joue dans une scène de concert. Annick Rody découvre alors les coulisses du cinéma, malgré les difficultés liées au Covid: «L'équipe était réduite, mais il y avait quand même une quarantaine de personnes.» La pandémie l'a en revanche empêchée de se rendre en Inde et de rencontrer «en vrai» les autres compositeurs.

La violoniste n'est pas la seule Gruérienne que l'on entend dans *Mother Teresa and me*. «Je cherchais des idées de composition, quand je suis allée à un concert de Fa Mi Cantar. J'ai eu envie de les inclure.» La présence de cet ensemble féminin avait un sens, puisque le film «parle beaucoup de condition féminine». Le chœur a enregistré quelques ambiances, une berceuse en lien avec l'en-

bien essayé de chanter en latin, mais le résultat ne se révélait pas très convaincant... «Nous avons enregistré au Studio Relief de Belfaux, en essayant de coller à leurs lèvres.»

Portée par les émotions

Au total, le long métrage comprend une trentaine de minutes de musique signée Annick Rody. Ravie de l'expérience, elle se dit prête à la renouveler, «si l'occasion se présente. Je compose beaucoup pour le théâtre et c'est assez similaire: une histoire est là, on nous sert toutes les émotions sur un plateau, ce qui nous porte énormément.»

En attendant, elle s'apprête à retrouver sur scène Christian Denisart: après ses récentes prestations dans *Charlie* (passé par la salle CO2 en novembre dernier) et *Little Nemo*, elle accompagnera une nouvelle fois le metteur en scène et musicien vaudois dans le concert-spectacle *Koburo* (au DI de Lausanne, le 2 mars). Avant de viser une autre aventure, celle d'un projet personnel. ■

Vies de femmes en parallèle

L'idée de ce film est due à Jacqueline Fritschi-Cornaz, actrice et productrice, qui interprète Mère Teresa. Choquée par la pauvreté découverte en Inde, elle décide de faire un «film caritatif»: *Mother Teresa and me* est financé par des dons et les bénéfices seront reversés à des institutions actives en Inde.

Le réalisateur Kamal Musale, qui vit entre la Suisse et l'Inde (ses deux pays) a tourné à Londres et Mumbai cette histoire qui met en parallèle deux vies de femmes. La jeune Britannique Kavita retourne dans son Inde natale. Deepali, son ancienne nounou, lui raconte son propre passé, quand elle a été adoptée par Mère Teresa. Pour la vie de la célèbre religieuse, Kamal Musale s'est concentré sur douze ans, «dès le moment où elle entend la voix de Jésus et commence son travail dans les bidonvilles de Kolkata en 1948, jusqu'au moment où, se sentant abandonnée par lui, elle perd la foi en Dieu», explique-t-il dans le dossier de presse. EB

Bulle, Prado, jeudi 2 mars, 18 h, dimanche 5, 11 h, en présence du réalisateur. www.mother-teresa-and-me.film